

### La cumparsita (1917)

Paroles de Pascual Contursi  
Musique de Matos Rodríguez

Si supieras  
que aún, dentro de mi alma  
conservo aquel cariño  
que tuve para ti...  
Quién sabe, si supieras  
que nunca te he olvidado,  
volviendo a tu pasado  
te acordarás de mí.

Los amigos ya no vienen  
ni siquiera a visitarme...  
Nadie quiere consolarme  
en mi aflicción...  
Desde el día que te fuiste  
siento angustias en mi pecho...  
Decí, percanta ¿ Qué has hecho  
de mi pobre corazón ?

Sin embargo,  
yo siempre te recuerdo  
con el cariño santo  
que tuve para ti,  
y estás dentro de mi alma,  
pedazo de mi vida...  
Sos la ilusión perdida  
que nunca olvidaré.

Al cotorro abandonado  
ya ni el sol de la mañana  
asoma por la ventana,  
como cuando estabas vos.  
Y aquel perrito compañero  
que por tu ausencia no comía  
al verme solo, el otro día,  
también me dejó.

### La petite fanfare

Traduction de Fabrice Hatem

Si tu savais  
Que, dans mon âme,  
Je conserve toujours cette tendresse  
Que j'éprouvais pour toi  
Qui sais, si tu savais  
Que jamais je ne t'ai oubliée,  
Revenant à ton passé,  
Tu te souviendrais de moi.

Les amis ne viennent  
Même plus me rendre visite  
Personne ne veut me consoler  
Dans mon désespoir...  
Depuis le jour où tu es partie,  
Je sens l'angoisse dans ma poitrine...  
Dis-moi, petite... Qu'as-tu fait  
De mon pauvre cœur ?

Et cependant,  
Je garde toujours ton souvenir,  
Avec cette sainte tendresse  
Que j'éprouvais pour toi.  
Tu es partout dans mon âme,  
Comme une partie de ma vie..  
Tu es l'illusion perdue  
Que je n'oublierai jamais.

Dans ma chambrette abandonnée  
Le soleil du matin  
Ne rentre plus par la fenêtre,  
Comme quand tu étais là.  
Et ce petit chien, notre compagnon,  
Qui depuis ton départ ne mangeait plus,  
En me voyant seul, l'autre jour,  
Il est parti lui aussi.